

Ecole française du djihad : penser aussi à l'effet peau de banane

Voir d'abord : "La soi-disant laïcité de la société française: ce ciment frelaté n'existe plus que dans la propagande officielle", et « La laïcité selon Jean-Louis Bianco : tout va très bien, Madame la Marquise »

Mais cette déliquescence de la laïcité n'est pas seule en cause dans ce qu'on peut appeler l'école de la délinquance et du djihad. Il serait temps d'avoir enfin le courage de regarder en face l'effet peau de banane, c'est à dire le fait qu'un public trompé et mis en échec **sans savoir d'où ça vient** risque fort de réagir par l'incivisme et par la violence aveugle en tapant sur n'importe quoi et en montrant qu'il ne croit plus à rien

A - La première trace historique de la mise en place délibérée de peaux de bananes dans l'enseignement moderne est donnée par Thiers juste après la révolution de 1848, au moment même où, par ailleurs et comme par hasard, il optait pour la mise en place de l'enseignement privé catholique.

Sous le titre : « Du danger d'instruire le peuple », le site « Ecoles-références » rapporte les propos suivants :

1°) « Cette puissante religion qu'on appelle christianisme exerce sur le monde une domination continue, et elle le doit, entre autres motifs, à un avantage que seule elle possède entre les religions [...] c'est d'avoir donné un sens à la douleur... »

Assurément je ne veux pas faire pour cela de l'obscurantisme. Lire, écrire, compter, voilà ce qu'il faut apprendre, quant au reste, (...) »

Ces propos annoncent son **abandon de la laïcité**, avec la mise en place de l'enseignement privé

catholique par la loi Falloux en 1850, voir: « Montalembert, 1850 : l'Eglise au secours de la paix sociale » 1 p.

2°) « quant au reste, ...cela est superflu. Il faut bien se garder surtout d'aborder à l'école les doctrines sociales, qui doivent être imposées aux masses Folie bien plus funeste encore, celle qui consisterait à rendre ce même enseignement obligatoire [...] L'enfant qui a trop suivi l'école ne veut plus tenir la charrette. [...] J'irais même jusqu'à dire que l'instruction est un commencement d'aisance et que l'aisance n'est pas réservée à tous. [...] »

une manière on-ne-peut-plus claire de définir une mission de l'école conforme **aux calculs antisociaux des princes de Machiavel,**

3°) « En étendant moins l'enseignement, on aura plus

d'argent à consacrer au service de l'inspection... »

expression évidente d'une volonté d'asservissement des enseignants aux seigneurs qui dirigent l'institution

B - Une deuxième trace historique de l'effet peau de banane, c'est la dédicace du livre "Le bachelier", de Jules Vallès (1880):

A ceux qui, nourris de grec et de latin, sont morts de faim, je dédie ce livre

Ici, c'est l'apprentissage du grec et du latin qui sert à faire diversion,

conformément au fonctionnement illustré par l'article intitulé : « Depuis trois siècles, l'école française est faite pour laisser les coudées franches aux affairistes voyous »

Mais cette peau de banane est loin d'être la seule

C - Avec le développement de la scolarisation à partir des années 1960, les peaux de bananes de l'école française se multiplient à foison

Témoins toutes les réformes qui, depuis cette date, jalonnent le chemin de l'enfer de notre système éducatif : - méthode globale, - maths modernes, - hypertrophisation du tronc commun, - réforme Fouchet pour les universités, à l'origine de l'explosion de mai 68, - adoption en catimini de l'API vers 1975, - réforme ratée de l'orthographe de

1990, - passage à la semaine scolaire sur quatre jours, en 2008

Le lien entre ces peaux de bananes et les résultats que nous en constatons est en particulier démontré par l'article d'une page intitulé :

« Ortograf.NET et Prof16 : des peaux de bananes géniales de l'école française du djihad »

Ortograf-FR (Louis Rougnon Glasson) doc f910-f05-fly **B** juin 2015